

Relevé dans la presse : il n'y a pas d'âge pour l'amour

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 6

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il n'y a pas d'âge pour l'amour

Relevé
dans la presse

Liliane Perrin

La presse allemande a fait grand cas, ces temps derniers, du mariage du célèbre chanteur d'opérettes Johannes Heesters, d'origine hollandaise. Ce n'est pas que le mariage soit en fait un phénomène. En l'occurrence, le phénomène vient de l'âge du «jeune» marié, qui porte allègrement ses 88 ans. Avec une femme qui n'en a que 42.

Différence: 46 ans. Elle pourrait donc être, théoriquement, sa petite-fille. Le magazine «Bunte», entre autres, s'est lancé dans le jeu des questions-réponses.

Certes, l'auteur de l'interview parle d'un «conte de fées de fin de vie», rapport au chanteur, mais les belles photos couleurs qui accompagnent les confidences du couple sont loin de suggérer une quelconque mélancolie. Et les premières questions vont à la mariée, elle-même comédienne et artiste-peintre. Et dont la beauté permet de penser qu'elle pourrait avoir, nul doute, l'embarras du choix. Alors, l'amour rend-il aveugle, ou sage?...

En l'occurrence, la question ne se pose pas: c'est alors qu'elle n'avait que 17 ans que Simone Rethel tomba éperdument amoureuse de ce charmeur chanteur, qui en avait alors déjà... 63, comme chacun l'aura calculé! Mais il lui fallut attendre vingt-cinq années avant de concrétiser son rêve: l'épouser. Après de nombreuses années de liaison, disons-le. «Nous en avons assez, explique le chanteur (qui interpréta plus de 1000 fois le rôle du comte Danilo de «La Veuve joyeuse» de Franz Lehár) de passer dans la presse pour amant et maîtresse.»

L'heure des questions intimes

Reprenons ici les questions posées par «Bunte» à notre héros.

– *«Vous êtes-vous déjà embrassés aujourd'hui?»* – «Plusieurs fois.» (Simone intervient: «Allons, ces choses-là ne se racontent pas.» Rires.)

– *«Pourquoi ce mariage? Dans un monde moderne où officialiser n'est plus toujours de mise?»* – «Je ne voulais plus qu'on dise que Simone était «ma petite amie». Elle méritait mieux. Il faut rester respectable.»

– *«Qu'est-ce que le bonheur, quand on a 88 ans?»* – «C'est se réveiller le matin, et avoir la personne qu'on aime à ses côtés.»

– *«Qu'est-ce qui est encore important à votre âge?»* – «Regarder fleurir les roses au mois de mai. Et ma femme, lorsqu'elle peint.»

– *«Vous avez votre maison ici, votre femme a un appartement en ville, pourquoi ces deux adresses?»* – «Il n'est pas nécessaire de se voir chaque jour. Cette formule maintient le couple éveillé. Nous nous téléphonons toutes les deux heures.»

Et l'avenir?

Le magazine se lance alors dans des questions fondamentales, du style «*Avez-vous peur de la mort?*» L'artiste lyrique coupe court. Visiblement, il n'a guère envie d'aborder cet aspect des choses. «La mort? Connais pas. J'ai le cœur solide, et le reste aussi. Mon frère aîné a 92 ans et se porte comme un charme.» Son épouse est moins catégorique: «Personne n'aime aborder la question de la mort. Et pourtant, chacun peut la rencontrer à tout moment, dans un accident de la route.»

Est-il jaloux? «Non, car la jalousie est une maladie, et je suis en bonne santé.»

Il semble qu'il n'y ait que sur la question de la religion que nos tourtereaux divergent d'opinion. Tandis qu'il avoue réciter chaque soir le rosaire, elle dit ne jamais prier. Lui souhaite «aller au ciel».

Commentaire

Voilà donc une bien belle histoire d'amour, et qui prouve en effet que le bonheur n'a pas d'âge. Dommage que ce type de «contes de fées» ne semble se passer que dans le monde des artistes et du show-bizz... Et que les mariages entre personnes d'âge très différent ne paraissent pas jour de la même popularité si c'est la mariée qui est plus âgée. En matière de vieillissement, y aurait-il deux poids deux mesures?

Le Billet

Couleurs

Un grand-papa en chemise rose et la vieille dame d'en face avec un chapeau bleu vif du même ton que le fond de sa robe à ramages, c'est l'été.

Ajoutons-y un orage et un parapluie vert pomme, les cheveux blancs de la mère de notre grand-maman, le ciel bleu et deux ou trois choses un peu folles, comme un big-mac sur une terrasse avec un ado tout content, un porte-monnaie aux couleurs d'une agence de voyages spécialisée dans les autocars confortables, une glace vanille-pistache et un stylo bleu-blanc-rouge pour envoyer une carte postale depuis les rives romantiques du lac d'Annecy, et nous aurons le début d'un inventaire «à la Prévert», qui trouve encore moyen de suggérer le vert des prés.

Les pays où les «vieux» portent du noir ne sont certes pas plus tristes, car il y a alors des murs blancs et la mer turquoise quelque part pour compenser. Mais qui empêche donc les 3^e et 4^e âges de se vêtir de couleurs?

Les couleurs vives sont comme des taches de vie qui entachent – si l'on peut dire – les humains d'un air d'éternelle jeunesse.

Liliane Perrin